



# Journée d'étude - Renouveler le regard sur les enjeux d'intégration sociale

22 mars 2015

## Atelier 1 – Vivre ensemble et interculturalité : quelles perspectives ?

L'atelier était animé par **Francis GRANDJEAN**, administrateur de l'ORIV.

**Jean-Claude SOMMAIRE** (ancien Secrétaire général du HCI, ancien Président du Conseil technique de la prévention spécialisée) et **Judith JÜNGER** (Chargée de projets interculturels et de questions d'intégration des jeunes immigrés, Association fédérale protestante du travail social pour les jeunes défavorisés – BAG EJSA/Allemagne) en étaient les personnes ressources.

*Cette note reprend, synthétiquement, les échanges qui ont eu lieu au cours de l'atelier ainsi que la présentation qui en a été faite en début d'après-midi en séance plénière.*

Traiter cette question nécessite de revenir sur quelques notions. C'est ce qui a été proposé en introduction de l'atelier en s'appuyant sur une note<sup>1</sup> produite par le réseau RECI (Ressources pour l'Égalité des Chances et l'Intégration).

### Culture

« Elle est définie comme un ensemble de systèmes de significations propres à un groupe ou à un sous-groupe, ensemble de significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise, se différencie des groupes voisins<sup>2</sup> ».

### Multiculturel

« Un ensemble de plusieurs cultures dans un même espace donné<sup>3</sup> ».

« Le multiculturalisme additionne des différences, juxtapose des groupes et débouche ainsi sur une conception mosaïque de la société. Ce modèle additif de la différence privilégie les structures, les caractéristiques et les catégories<sup>4</sup> ».

### Interculturel

« Le préfixe « inter » d'interculturel indique une mise en relation et une prise en considération des interactions entre des groupes, des individus, des identités<sup>5</sup> ».

<sup>1</sup> « Point de vue sur ... l'interculturalité comme enjeu d'intégration et / ou de prévention des discriminations », Septembre 2009. [http://reseau-reci.org/wp-content/uploads/2013/06/Point-de-vue-sur...-linterculturalite\\_2008.pdf](http://reseau-reci.org/wp-content/uploads/2013/06/Point-de-vue-sur...-linterculturalite_2008.pdf)

<sup>2</sup> CLANET Claude, L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines, Toulouse, PUM, 1990.

<sup>3</sup> COFRIMI, Lire et Ecrire Wallonie, Méthodes et outils pédagogiques utilisés dans les formations à la démarche interculturelle, 2004. [http://publications.alphabetisation.be/images/documents/leewallonie/manuel\\_dalia.pdf](http://publications.alphabetisation.be/images/documents/leewallonie/manuel_dalia.pdf)

<sup>4</sup> ABDALLAH-PRETCEILLE Martine, « L'éducation interculturelle », Paris, PUF, 2004.

<sup>5</sup> TAJFEL (1959) in AZZI Assaad Elia et KLEIN Olivier, «La psychologie sociale et les relations intergroupes », Dunod, 1998.

Le multicultural se limite donc à une juxtaposition alors que l'interculturel se base sur l'interaction entre des groupes, des individus, de culture différente. La rencontre interculturelle peut donc se concevoir comme un échange entre des personnes ou des groupes de personnes de différentes cultures (sociale, ethnique, générationnelle, professionnelle, institutionnelle ...) qui permet l'émergence d'un espace de négociation. La construction de cet espace nécessite une décentration par rapport aux cadres de référence en présence (représentations, codes culturels, valeurs, normes, visions du monde, habitudes de vie...) par chacun des acteurs de l'interaction. L'objectif, in fine, est de permettre la création d'une culture commune, préalable au « vivre ensemble ».

La société française est le fruit d'une histoire marquée par une forte « tradition » migratoire. L'interculturalité permet de dépasser une conception mosaïque de celle-ci et de repenser un projet commun du vivre ensemble sur un territoire. La relation interculturelle pose le principe de la reconnaissance et de la prise en compte de la différence de l'autre, dans son individualité et dans un rapport égalitaire.

Trois questions ont ensuite été posées aux participants afin d'amorcer les échanges :

- Etes-vous d'accord avec ces définitions ?
- En quoi l'approche interculturelle peut-elle favoriser le vivre ensemble ?
- Quelle perspective pour une société multiculturelle ?

Les échanges ont fait apparaître que les attentes des participants portaient notamment sur la manière de prendre en compte les personnes avec leurs différences et sur les moyens de sortir de la catégorisation des personnes. La catégorisation renvoyant à des origines supposées, à une étrangeté.

La notion de vivre-ensemble est floue, tout le monde n'en a pas la même définition. Vivre-ensemble ne signifie pas être en accord sur tous les points. Pour autant, la société française est très normative et l'acceptation des différences pose souvent problème.

La société apparaît plus repliée sur elle-même aujourd'hui que par le passé. Il y aurait moins de contacts avec une tendance au « chacun chez soi », à vivre à côté les uns les autres plutôt qu'ensemble.

Une distorsion existe entre les valeurs républicaines affichées (Liberté, Égalité, Fraternité) et les pratiques. Distorsion qui, si elle devient trop forte risque de provoquer des difficultés majeures (rupture du pacte républicain, délitement du lien social). Certaines personnes considèrent que ces dysfonctionnements sont déjà à l'œuvre.

Le contexte est important à prendre en compte. On parle d'intégration sociale mais la société est confrontée à un phénomène de « désintégration sociale ». La cohésion sociale est notamment mise à mal par un chômage de masse. La prise en compte de la donnée socio-économique, n'exclut pas la reconnaissance d'une problématique de dimension politique. Aujourd'hui, un grand nombre de personnes sont hostiles à l'immigration, à l'islam... Ce phénomène est de plus en plus marqué et relève souvent d'un manque de connaissances sur les situations. La société connaît des mutations profondes auxquelles nombre de personnes ne sont pas préparées. Le rôle des politiques et des médias est d'accompagner ces mutations. Mais l'intégration est trop souvent perçue comme n'incombant qu'aux étrangers alors qu'elle concerne tout un chacun.

=> Il a été mis en avant la nécessité de travailler sur les représentations, de faire de la pédagogie sur ces sujets.

La difficulté de vivre-ensemble commence parfois dès la cellule familiale avec des enfants nés en France qui n'ont pas la même culture que leurs parents qui ont grandi ailleurs. Les parents et les enfants ne sont pas sur le même registre. Les enfants sont vus comme des étrangers que ce soit dans le pays d'origine ou ici en France.

Le vivre ensemble s'exprime aussi à l'école, certains enfants ayant le sentiment de venir d'un autre monde quand ils passent du collège de leur quartier à un lycée en centre-ville.

=> Apprendre la mixité, la confrontation à la différence et construire une relation à l'autre doit commencer dès le plus jeune âge, à l'école.

Les initiatives sur le terrain, pour améliorer le vivre-ensemble existent et sont même nombreuses mais ne sont pas toujours connues ou valorisées. A ce titre, la création de Conseils citoyens<sup>6</sup>, dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, peut constituer une initiative positive de mise en place d'une nouvelle forme de participation citoyenne.

Vivre-ensemble nécessite de savoir qui est l'autre. Il faut apprendre à se connaître mais la peur de l'Autre est un frein à cette connaissance. Or chacun peut apporter quelque chose à l'autre. Faire des choses ensemble est un moyen d'apprendre à se connaître.

=> Il faut trouver des moyens pour communiquer, pour travailler, pour se comprendre.

A l'issue de cet atelier, les perspectives de travail suivantes ont été mises en avant :

- ↳ Travailler sur le « vivre-ensemble », c'est-à-dire :
  - favoriser la rencontre de l'Autre dès le plus jeune âge et notamment à l'école.
  - permettre la (re)connaissance de l'Autre dans sa diversité.
  - faire ensemble.
- ↳ Mettre en avant une dimension pédagogique de la connaissance de l'Autre via l'histoire nationale et donc l'histoire des migrations.
- ↳ Tenir compte des réalités actuelles et travailler sur les représentations via le politique, les médias.

---

<sup>6</sup> Créés par la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014.